

Sainte Gertrude avait l'habitude de remercier Dieu souvent, par une petite prière jaculatoire, pour sa bonté en se faisant homme pour elle. Notre-Seigneur lui apparut un jour et lui dit: "Ma chère enfant, chaque fois que tu honores mon Incarnation par cette petite prière, je me tourne vers mon Père éternel et je lui offre tous les mérites de l'Incarnation pour toi et pour tous ceux qui font comme toi."

N'allons-nous pas nous efforcer de dire souvent, "**Jésus, Jésus, Jésus**", certains de recevoir une pareille grâce merveilleuse.

LITANIES DU SAINT NOM DE JÉSUS

Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, ayez pitié de nous
Seigneur, ayez pitié de nous
Jésus-Christ, écoutez-nous
Jésus-Christ, exaucez-nous
Père Céleste, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Fils, Rédempteur du monde, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Esprit-Saint, qui êtes Dieu, ayez pitié de nous
Trinité Sainte, qui êtes un seul Dieu, ayez pitié de nous
Jésus, Fils du Dieu vivant, ayez pitié de nous
Jésus, splendeur du Père, ayez pitié de nous
Jésus, pur éclat de la lumière éternelle, ayez pitié de nous
Jésus, Roi de Gloire, ayez pitié de nous
Jésus, Soleil de Justice, ayez pitié de nous
Jésus, Fils de la Vierge Marie, ayez pitié de nous
Jésus aimable, ayez pitié de nous
Jésus admirable, ayez pitié de nous
Jésus, Dieu fort, ayez pitié de nous
Jésus, Père du siècle à venir, ayez pitié de nous
Jésus, Ange du grand Conseil, ayez pitié de nous
Jésus, très puissant, ayez pitié de nous
Jésus, très patient, ayez pitié de nous
Jésus, très obéissant, ayez pitié de nous
Jésus, doux et humble de Cœur, ayez pitié de nous
Jésus, qui chérissez la chasteté, ayez pitié de nous
Jésus, qui nous honorez de votre Amour, ayez pitié de nous
Jésus, Dieu de Paix, ayez pitié de nous
Jésus, auteur de la Vie, ayez pitié de nous
Jésus, modèle des vertus, ayez pitié de nous
Jésus, zéléteur des âmes, ayez pitié de nous
Jésus, notre Dieu, ayez pitié de nous
Jésus, notre refuge, ayez pitié de nous
Jésus, Père des pauvres, ayez pitié de nous
Jésus, trésor des fidèles, ayez pitié de nous
Jésus, bon Pasteur, ayez pitié de nous
Jésus, Vraie lumière, ayez pitié de nous
Jésus, Sagesse éternelle, ayez pitié de nous
Jésus, Bonté infinie, ayez pitié de nous
Jésus, notre voie et notre vie, ayez pitié de nous
Jésus, joie des Anges, ayez pitié de nous
Jésus, Roi des Patriarches, ayez pitié de nous
Jésus, Maître des Apôtres, ayez pitié de nous
Jésus, force des Martyrs, ayez pitié de nous
Jésus, lumière des Confesseurs, ayez pitié de nous
Jésus, pureté des Vierges, ayez pitié de nous
Jésus, couronne de tous les Saints, ayez pitié de nous
Soyez-nous propice, pardonnez-nous, Jésus
Soyez-nous propice, exaucez-nous, Jésus
De tout mal, délivrez-nous, Jésus
De tout péché, délivrez-nous, Jésus
De votre colère, délivrez-nous, Jésus
Des embûches du démon, délivrez-nous, Jésus
De l'esprit de fornication, délivrez-nous, Jésus
De la mort éternelle, délivrez-nous, Jésus
Du mépris de Vos divines inspirations, délivrez-nous, Jésus

Par le Mystère de votre Sainte Incarnation, délivrez-nous, Jésus
Par votre Nativité, délivrez-nous, Jésus
Par votre Enfance, délivrez-nous, Jésus
Par votre Vie toute divine, délivrez-nous, Jésus
Par vos travaux, délivrez-nous, Jésus
Par votre Agonie et par votre Passion, délivrez-nous, Jésus
Par votre Croix et par votre Abandon, délivrez-nous, Jésus
Par vos langueurs, délivrez-nous, Jésus
Par votre Mort et par votre Sépulture, délivrez-nous, Jésus
Par votre Résurrection, délivrez-nous, Jésus
Par votre Ascension, délivrez-nous, Jésus
Par vos Joies, délivrez-nous, Jésus
Par votre Gloire, délivrez-nous, Jésus
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, pardonnez-nous, Jésus
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, exaucez-nous, Jésus
Agneau de Dieu, qui effacez les péchés du monde, ayez pitié de nous, Jésus
V. Que le Nom du Seigneur soit béni,
R/. Maintenant et dans tous les siècles.

Prions :

Seigneur Jésus-Christ, qui avez dit : « Demandez et vous recevrez, cherchez et vous trouverez, frappez, et l'on vous ouvrira. », faites-nous, s'il vous plaît, la grâce de concevoir l'affection de Votre Amour divin, afin que nous vous aimions de tout notre cœur, en vous confessant de bouche et d'action, et que jamais nous ne cessions de vous louer. Vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Amen !

LE MONDE EN DANGER EST SAUVÉ

PAR LE SAINT NOM

En l'an 1274, de graves menaces pesaient sur le monde. L'Église était assaillie par de féroces ennemis, à l'intérieur comme à l'extérieur. Le danger était si grand que le **Pape, Grégoire X**, convoqua un concile des Évêques à Lyon afin de déterminer par quel moyen la société pourrait être sauvée de la ruine qui la menaçait. Parmi les nombreux moyens proposés, le Pape et les Évêques choisirent celui qu'ils considéraient le plus facile et le plus efficace de tous, c'est-à-dire la répétition fréquente du saint nom de Jésus.

Le saint Père pria alors les Évêques du monde entier et leurs prêtres d'invoquer le nom de Jésus et d'exhorter leurs peuples à mettre toute leur confiance dans ce nom tout-puissant, en le répétant constamment avec une confiance sans limite. Le Pape confia spécialement aux dominicains la glorieuse tâche de prêcher les merveilles du saint nom dans tous les pays, ce dont ils s'acquittèrent avec un zèle sans borne.

Leurs frères franciscains les secondèrent efficacement. Saint Bernardin de Sienne et saint Léonard de Port-Maurice ont été d'ardents apôtres du saint nom.

Leurs efforts furent couronnés de succès, si bien que les ennemis de l'Église furent renversés, que les dangers qui menaçaient la société disparurent et la paix régna en souveraine une fois de plus.

Ce qui est pour nous une très importante leçon, car dans les jours que nous vivons, de nombreux pays sont écrasés par de terribles souffrances et des fléaux encore bien plus grands menacent tous les autres.

Les gouvernements ne semblent ni assez forts ni assez sages pour endiguer ce torrent de fléaux. Il n'y a qu'un seul remède, et c'est la *prière*.

Chaque chrétien doit se tourner vers Dieu et lui demander d'avoir pitié de nous. La plus facile de toutes les prières, comme nous l'avons vu, est le nom de Jésus.

Tous, sans exception, nous pouvons invoquer ce saint nom des centaines de fois par jour non

seulement pour nos propres intentions, mais aussi pour demander à Dieu de délivrer le monde d'une ruine imminente.

Il est prodigieux qu'une seule personne qui prie puisse sauver son pays et la société. Nous lisons dans l'Écriture sainte que **Moïse** a sauvé le peuple d'Israël de la destruction par sa prière, et qu'une pieuse femme, **Judith de Béthulie**, a sauvé sa ville et son peuple alors que les chefs étaient au désespoir et se préparaient à se rendre à leurs ennemis.

Nous savons aussi que les deux villes de **Sodome et Gomorrhe**, que Dieu a détruites par le feu en raison de leurs péchés et de leurs crimes, auraient obtenu le pardon si seulement dix justes avaient prié pour elles !

Maintes fois nous lisons que des rois, des empereurs, des hommes d'États et de célèbres chefs militaires qui avaient mis leur confiance dans la prière ont ainsi accompli des merveilles. Si la prière d'un seul homme peut faire tant de choses, que ne pourraient accomplir les prières d'un grand nombre ?

Le nom de Jésus est la prière la plus courte, la plus facile et la plus puissante de toutes. Tout le monde peut la dire, même au milieu des occupations quotidiennes. Dieu ne peut refuser de l'entendre.

Invoquons le nom de Jésus, demandons-lui de nous sauver des calamités qui nous menacent tous.

Chapitre 4

LA PESTE DE LISBONNE:

LA VILLE EST SAUVÉE PAR LE SAINT NOM

Une peste dévastatrice s'est déclarée à Lisbonne en 1432. Tous ceux qui le pouvaient ont fui dans la terreur, transportant ainsi la peste dans tous les coins du Portugal.

Ce mal cruel a emporté des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants de toutes les classes de la société. L'épidémie était si virulente que les hommes mouraient partout, à table, dans la rue, dans les maisons, dans les magasins, sur la place du marché, dans les églises. Les historiens rapportent que la peste se répandait comme l'éclair d'homme à homme, par un manteau, un chapeau ou un vêtement quelconque qui avait été en contact avec le pestiféré. Prêtres, médecins et infirmières étaient emportés en si grand nombre que beaucoup de leurs corps gisaient sans sépulture dans les rues; les chiens léchaient le sang et mangeaient la chair des cadavres, devenant eux aussi infectés par la terrible maladie et contribuant ainsi à la répandre plus largement parmi cette infortunée population.

Parmi ceux qui venaient en aide aux mourants avec un zèle inlassable, il y avait un vénérable évêque, Monseigneur André Dias, qui habitait le couvent ou le monastère de Saint-Dominique. Ce saint homme, voyant que l'épidémie, loin de diminuer, devenait chaque jour plus virulente et désespérant des secours humains, exhorta le malheureux peuple à invoquer le **saint nom de Jésus**. On le voyait partout où la maladie sévissait le plus gravement, implorant les malades et les mourants autant que ceux qui n'avaient pas encore été frappés en les exhortant à répéter, "**Jésus, Jésus**". "Écrivez-le sur des cartes", leur disait-il, "et conservez ces cartes sur vous; placez-les le soir sous votre oreiller; mettez-les sur vos portes; mais par-dessus tout, invoquez constamment de vos lèvres et dans votre cœur ce nom très puissant."

Il allait partout, tel un ange de la paix, remplissant les malades et les mourants de courage et de confiance. Les malheureux sentaient revenir en eux une vie nouvelle et, invoquant Jésus, ils gardaient ces cartes sur leur poitrine ou les mettaient dans leur poche.

Puis, il les rassembla dans la grande église de Saint-Dominique pour leur parler une fois encore du

pouvoir du **nom de Jésus** et il bénit l'eau par le même saint nom, ordonnant au peuple d'en asperger le visage des malades et des mourants. Merveille des merveilles ! Les malades ont guéri, les mourants sont sortis de leurs souffrances, la peste prit fin et la ville fut délivrée en quelques jours du plus affreux fléau qu'elle ait connu.

La nouvelle se répandit dans tout le pays et tous, d'une seule voix, se mirent à invoquer **le nom de Jésus**. Avec une incroyable rapidité, tout le Portugal fut libéré de la terrible maladie.

Le peuple reconnaissant, se rappelant les merveilles dont il avait été témoin, continua à témoigner son amour et sa confiance dans le nom de notre Sauveur, de sorte que dans toutes leurs difficultés, dans tous les dangers, quels que soient les maux qui les menacent, ils invoquent le nom de Jésus. Des fraternités se formèrent dans les églises, des processions au saint nom eurent lieu tous les mois, des autels furent élevés en l'honneur de ce saint nom, et la plus grande calamité qui ait jamais frappé le pays est devenue la plus grande bénédiction.

Pendant de longs siècles cette grande confiance dans le nom de Jésus s'est maintenue au Portugal pour se répandre ensuite en Espagne, en France et dans le monde entier.

Chapitre 5

GENSÉRIC LE GOTH

Durant le règne de Genséric, roi arien des Goths, un des courtisans favoris du roi, le comte Armogasto, fut converti de l'arianisme et rejoignit l'Église catholique.

En apprenant cela, le roi se mit dans une violente colère et, faisant venir le jeune noble en sa présence, il tenta par tous les moyens en son pouvoir de le faire abjurer et revenir à la secte arienne. Promesses et menaces furent également vaines. Le comte refusa toutes les ouvertures et demeura fermement établi dans sa foi nouvelle. Genséric laissa alors libre cours à sa furie et ordonna qu'on attache le jeune homme avec des liens serrés aussi fort que le pouvaient les vigoureux bourreaux. Le tourment était intense mais la victime ne montrait aucun signe de douleur. Le comte répéta deux ou trois fois, "Jésus, Jésus, Jésus", et voilà que les cordes se cassèrent comme des fils d'araignée et tombèrent à ses pieds !

Furieux au-delà de toute mesure, le tyran ordonna qu'on apporte des nerfs de bœuf, aussi durs et résistants que des câbles. On lia de nouveau le comte et le roi ordonna aux bourreaux d'user de toutes leurs forces. Leur victime invoqua une fois de plus le nom de Jésus et les nouveaux liens, comme les autres, cassèrent net comme des fils. Genséric, écumant de rage, ordonna qu'on pendre le martyr par les pieds à la branche d'un arbre, la tête en bas.

Souriant à cette nouvelle torture, le comte Armogasto croisa les bras sur sa poitrine et, répétant doucement le saint nom, il tomba dans un sommeil tranquille comme s'il était couché sur un divan moelleux et confortable.

Chapitre 6

D. MELCHIOR SOURIT

À SES BOURREAUX

Un autre incident similaire nous est rapporté au sujet d'un martyr chinois, le vénérable évêque dominicain, Mgr D. Melchior.

Au cours d'une des nombreuses persécutions qui ont fait rage en Chine et donné tant de saints à l'Église, ce saint évêque fut emmené, et, après avoir subi les tortures les plus brutales, condamné à une

mort cruelle.

On le tira sur la place du marché au milieu d'une foule hurlante venue se réjouir à la vue de ses souffrances.

Ils lui enlevèrent ses vêtements et cinq bourreaux, armés d'épées émoussées, entreprirent de lui couper les doigts un par un, phalange par phalange, puis les bras et les jambes en lui causant d'atroces souffrances. Finalement, ils lui tailladèrent les chairs et brisèrent les os de son pauvre corps.

Durant ce long martyre, l'évêque ne montra aucun signe visible de douleur. Il souriait et répétait lentement et à voix haute, "**Jésus, Jésus, Jésus**", ce qui, à la grande surprise de ses bourreaux, lui donnait une force mystérieuse.

Pas un cri ni un gémissement ne sortit de ses lèvres et, finalement, après des heures de torture, il rendit calmement son dernier souffle, le visage toujours empreint du même beau sourire.

Quelle merveilleuse consolation ne pourrions-nous pas connaître nous aussi lorsque nous sommes contraints de garder le lit par la maladie ou si, accablés de douleur, nous répétons dévotement le nom de **Jésus**.

Bien des gens ont de la peine à s'endormir.

Ils trouveront secours et consolation en invoquant le saint nom durant ces moments d'insomnie, et tomberont probablement dans un sommeil paisible.

SAINT ALEXANDRE ET

LE PHILOSOPHE PAÏEN

Durant le règne de l'empereur Constantin, la religion chrétienne put faire de constants et rapides progrès.

À Constantinople même, les philosophes païens voyaient avec peine beaucoup de leurs adeptes désertir la vieille religion pour adopter la nouvelle. Ils plaidèrent leur cause devant l'empereur lui-même, demandant à être entendus en justice et qu'il leur soit permis de tenir un débat public avec les évêques des chrétiens. **Saint Alexandre**, qui occupait alors le siège de Constantinople, était un saint homme mais un piètre logicien.

Il n'a pas craint pour cela de rencontrer le représentant des philosophes païens, un habile dialecticien et un orateur éloquent. Le jour fixé, devant une vaste assemblée de savants, le philosophe se lança dans une attaque soigneusement préparée contre l'enseignement chrétien. Le saint évêque l'écouta un moment puis **il prononça le nom de Jésus**, qui confondit à l'instant le philosophe; celui-ci perdit non seulement le fil de son discours, mais il fut totalement incapable, même avec l'aide de ses collègues, de revenir à l'attaque.

Sainte Christiana, une jeune chrétienne, était esclave dans le Kurdistan, une région presque entièrement païenne. C'était la coutume dans ce pays, lorsqu'un enfant était gravement malade, que la mère le porte dans ses bras dans la maison de ses amis pour leur demander s'ils connaissaient un remède capable de le guérir. Un jour, une mère apporta son enfant dans la maison où vivait Christiana.

Lorsqu'on lui demanda si elle connaissait un remède pour cette maladie, elle regarda l'enfant et dit: "**Jésus, Jésus**".

À l'instant, enfant qui était mourant se mit à sourire et à sauter de joie. Il était complètement guéri.

Ce fait extraordinaire fut rapidement connu de tous et arriva aux oreilles de la reine, elle-même invalide. Elle ordonna qu'on fit venir Christiana en sa présence.

Arrivée au palais, la reine demanda à Christiana si elle pouvait, par le même remède, la guérir de son mal qui défiait la science des médecins. Christiana prononça à nouveau avec grande confiance: «**Jésus, Jésus**», et à nouveau le divin nom fut glorifié. La reine recouvrit instantanément la santé.

Une troisième merveille devait encore se produire. Quelques jours après la guérison de la reine, le roi se vit soudain faire face à une mort certaine. Toute fuite semblait impossible. Se rappelant le pouvoir divin du saint nom dont il avait été témoin dans la guérison de son épouse, il s'écria: "**Jésus, Jésus**", sur quoi il fut arraché à ce terrible péril. Appelant à son tour la petite esclave, il apprit d'elle les vérités du christianisme qu'il embrassa avec une multitude de ses sujets.

Christiana est devenue une sainte qui a sa fête le 15 décembre.

Saint Grégoire de Tours rapporte que lorsqu'il était enfant, son père était tombé gravement malade et se trouvait à l'article de la mort. Au cours de la nuit, l'ange gardien de Grégoire lui apparut durant son sommeil et lui dit d'écrire **le nom de Jésus** sur une carte et de la placer sous l'oreiller du malade.

Le lendemain matin, Grégoire fit part à sa mère du message de l'ange, et elle lui conseilla de lui obéir. Il le fit et plaça la carte sous la tête de son père, et, pour la joie de toute la famille, le patient se rétablit rapidement.

Nous pourrions remplir des pages et des pages avec les miracles et les merveilles opérés par le saint nom en tout temps et en tous lieux, non seulement par les saints mais par tous ceux qui invoquent le divin nom avec révérence et avec foi.

Marchese dit: "Je m'abstiens de rapporter ici les miracles et les grâces accordés par Notre-Seigneur à ceux qui vénèrent son saint nom, parce que saint Jean Chrysostome me rappelle que Jésus est toujours invoqué lorsque des miracles sont accomplis par des saints; ainsi, vouloir les énumérer serait tenter de donner une liste des innombrables miracles opérés par Dieu à travers les âges, soit pour accroître la gloire de ses saints ou pour implanter et affermir la foi dans le cœur des hommes."

Cartes du Saint Nom

Des cartes portant le saint nom ont été utilisées et recommandées par de grands adorateurs du saint nom comme Mgr André Dias, saint Léonard de Port Maurice et saint Grégoire de Tours, que nous venons de mentionner.

Nos lecteurs feraient bien d'utiliser ces cartes, de les porter sur eux durant la journée, de les glisser sous leur oreiller le soir et de les placer sur la porte de leur chambre.

Chapitre 7

LES SAINTS ET LE SAINT NOM

Tous les saints ont éprouvé pour le nom de Jésus un amour et une confiance extrêmes. Ils ont vu dans ce nom, comme en une claire vision, tout l'amour de Notre Seigneur, toute sa puissance, toutes les choses merveilleuses qu'il a dites et qu'il a faites sur la terre.

Toutes leurs œuvres merveilleuses ont été accomplies au nom de Jésus. Ils ont fait des miracles, chassé les démons, guéri les malades et apporté à tous le réconfort en prenant et en recommandant à tous

l'habitude d'invoquer le saint nom. Saint Pierre et les apôtres ont converti le monde avec ce nom tout-puissant.

Le prince des apôtres a commencé sa glorieuse carrière en prêchant l'amour de Jésus aux juifs dans les rues, au Temple et dans leurs synagogues. Son premier grand miracle a eu lieu le premier dimanche de Pentecôte alors qu'il allait entrer dans le Temple avec saint Jean. Un infirme, bien connu des juifs qui fréquentaient le Temple, tendit la main pour recevoir une aumône. Saint Pierre lui dit: "De l'or et de l'argent je n'en ai pas; mais ce que j'ai, je te le donne: au nom de Jésus Christ le Nazaréen, marche!"
(Actes 3.6)

Et immédiatement, l'infirme se dressa sur ses pieds et bondit de joie.

Les juifs étaient étonnés mais le grand apôtre leur dit: Pourquoi cet étonnement et cette surprise, comme si nous avions rendu la santé à cet homme par notre seule puissance ? Non, c'est par la puissance de Jésus de Jésus que cet homme peut marcher.

Le nom de Jésus a été glorifié d'innombrables fois depuis le temps des apôtres.

Nous mentionnerons quelques-uns de ces innombrables exemples qui nous montrent que les saints tiraient toute leur force et leur consolation du **nom de Jésus**.

Saint Paul

Saint Paul a été d'une façon toute spéciale le prédicateur et le docteur du saint nom. Il fut d'abord un féroce persécuteur de l'Église, animé par un faux zèle et une haine du Christ. Notre-Seigneur lui est apparu sur le chemin de Damas et l'a converti, faisant de lui le grand apôtre des Gentils et lui confiant sa glorieuse mission, qui était de prêcher et de faire connaître son saint nom aux princes et aux rois, aux juifs et aux Gentils de toutes les nations et de tous les peuples.

Saint Paul, plein d'un amour brûlant pour Notre-Seigneur, commença sa grande mission – extirper le paganisme, abattre les fausses idoles, confondre les philosophes de la Grèce et de Rome, ne craignant aucun ennemi et surmontant toutes les difficultés – **tout cela au nom de Jésus**.

Saint Thomas d'Aquin dit de lui: "Saint Paul portait le nom de Jésus sur son front parce qu'il se glorifiait en le proclamant à tous les hommes; il le portait sur ses lèvres parce qu'il aimait l'invoquer; sur ses mains, parce qu'il aimait l'écrire dans ses épîtres; dans son cœur, car son cœur brûlait d'amour pour lui. Il nous le dit lui-même: 'Ce n'est plus moi qui vit, mais c'est le Christ qui vit en moi.'"

Saint Paul nous dit à sa manière admirable deux grandes vérités sur le nom de Jésus.

Premièrement, il nous parle de la puissance infinie de ce nom. "Tout, au nom de Jésus, s'agenouille, au plus haut des cieux, sur la terre et dans les enfers."

Chaque fois que nous disons "Jésus", nous donnons une joie infinie à Dieu, à tout le Ciel, à la sainte Mère de Dieu, à tous les anges et à tous les saints.

Deuxièmement, il nous dit comment l'utiliser. " Tout ce que vous pouvez dire ou faire, faites-le au nom du Seigneur Jésus." Et il ajoute: Que vous mangiez ou que vous buviez, ou **quoi que vous fassiez**, faites tout au nom de Jésus.

Ce conseil, tous les saints l'ont suivi, de sorte que chacune de leurs actions était faite pour l'amour de Jésus et chacune de leurs actions et de leurs pensées leur gagnait ainsi des grâces et des mérites. Ce n'est pas ce nom qu'ils sont devenus des saints. Si nous suivons ce même conseil de l'apôtre, nous

atteindrons nous aussi un haut degré de sainteté.

Comment pouvons-nous tout faire au nom de Jésus ? En prenant l'habitude, comme nous l'avons dit, de répéter fréquemment le nom de Jésus dans le courant de la journée. Cela ne présente aucune difficulté – cela n'exige que de la bonne volonté.

Saint Augustin, ce grand docteur de l'Église, trouvait ses délices dans la répétition du saint nom. Il nous dit lui-même qu'il trouvait beaucoup de plaisir dans la lecture des livres qui mentionnaient fréquemment de nom de toutes les consolations.

Saint Bernard ressentait une joie et une consolation merveilleuse en répétant le nom de Jésus. Il était pour lui, nous dit-il, comme du miel dans la bouche et une paix délicieuse dans le cœur. Nous ressentirons nous aussi cette immense consolation et la paix descendra dans nos âmes si nous imitons saint Bernard en répétant ce saint nom.

Saint Dominique a passé sa vie à prêcher et à disputer avec les hérétiques. Il allait à pied d'un lieu à un autre, dans la chaleur oppressante de l'été comme dans le froid et la pluie de l'hiver. Les hérétiques albigeois, qu'il a essayé de convertir, ressemblaient plus à des démons sortis de l'enfer qu'à des mortels. Leur doctrine était infâme et leurs crimes abominables. Pourtant, tel un autre saint Paul, il convertit 100.000 de ces méchants hommes, si bien que beaucoup devinrent éminents en sainteté. Épuisé le soir par ses travaux, il ne demandait qu'une seule récompense, c'est de passer la nuit devant le Saint-Sacrement à épancher l'amour de son âme pour Jésus. Lorsque son pauvre corps était à bout de résistance, il appuyait sa tête contre l'autel et se reposait un peu, après quoi il reprenait sa conversation intime avec Jésus. Au matin, il célébrait la messe avec l'ardeur d'un séraphin si bien que son corps s'élevait parfois en l'air dans une extase d'amour. Le nom de Jésus emplissait son âme de joie et de délice.

Le bienheureux Jordan de Saxe, qui succéda à saint Dominique comme Maître général de l'ordre, était un prédicateur de grand renom. Ses paroles allaient droit au cœur de ses auditeurs, spécialement lorsqu'il leur parlait de Jésus.

De savants professeurs des villes universitaires venaient l'écouter avec ravissement, et un si grand nombre d'entre eux devenaient dominicains que les autres craignaient de venir de peur d'être amenés eux aussi à se joindre à l'Ordre. L'irrésistible éloquence du bienheureux Jordan attirait tant de monde que lorsque sa visite était annoncée dans une ville, le prieur du couvent achetait aussitôt une grande quantité d'étoffe blanche pour confectionner les habits de ceux qui allaient certainement chercher à entrer dans l'Ordre. Le bienheureux Jordan reçut lui-même à l'habit un millier de postulants parmi lesquels se trouvaient les plus éminents professeurs des universités européennes.

Saint François d'Assise, ce brûlant séraphin d'amour, trouvait ses délices dans la répétition du nom bien-aimé de Jésus. Saint Bonaventure dit que son visage s'illuminait de joie et que sa voix montrait pas ses tendres accents combien il aimait invoquer ce très saint nom.

On ne s'étonnera donc pas qu'il ait reçu aux pieds, aux mains et au côté les cinq plaies de Notre-Seigneur, récompense d'un amour brûlant.

Saint Ignace de Loyola ne le cédait à personne pour son amour du saint nom. Il n'a pas donné à son grand Ordre son propre nom mais celui de "Société de Jésus". Ce nom divin a été pour ainsi dire le bouclier et la défense de l'Ordre contre ses ennemis et un gage de la sainteté de ses membres. Glorieuse, en vérité, est la grande Société de Jésus.

Saint François de Sales n'hésite pas à dire que ceux qui ont l'habitude de répéter fréquemment le saint nom peuvent avoir la certitude de mourir d'une mort sainte et heureuse.

Et cela ne fait assurément aucun doute car chaque fois que nous disons "Jésus", nous appliquons à notre âme le Sang rédempteur de Jésus en même temps que nous implorons Dieu de faire ce qu'il a promis, nous accorder tout ce que nous demandons en son nom. Tous ceux qui désirent une sainte mort peuvent se l'assurer en répétant le nom de Jésus. Non seulement cette pratique nous assurera-t-elle une sainte mort, mais elle raccourcira notablement notre temps au Purgatoire et peut très probablement nous délivrer tout à fait de ce terrible feu.

De nombreux saints ont passé leurs derniers jours à répéter constamment, "Jésus, Jésus".

Tous les docteurs de l'Église s'accordent pour dire que le diable réserve ses plus terribles tentations pour nos derniers moments et qu'il remplit alors l'esprit des mourants de doutes, de peurs et de terribles tentations – dans l'espoir de pouvoir, finalement, emporter en enfer cette âme infortunée. Heureux ceux qui auront acquis, au cours de leur vie, l'habitude d'invoquer le nom de Jésus.

Des faits comme ceux que nous venons de mentionner se trouvent dans la vie de tous les grands serviteurs de Dieu qui sont devenus des saints et qui ont atteints les plus hauts degrés de sainteté par ce moyen simple et facile.

Saint Vincent Ferrer, un des plus célèbres prédicateurs que le monde ait jamais entendus, a converti les criminels les plus abandonnés pour les transformer en de très fervents chrétiens. Il a converti 80.000 Juifs et 70.000 Maures, un prodige que nous ne pouvons lire dans la vie d'aucun autre saint. L'Église demande trois miracles pour la canonisation d'un saint; dans la bulle de canonisation de saint Vincent, on en rapporte 873.

Ce grand saint brûlait d'amour pour le nom de Jésus et c'est avec ce nom divin qu'il accomplissait des miracles extraordinaires.

Par conséquent, tout pécheurs que nous sommes, nous pouvons nous aussi avec ce nom tout-puissant obtenir des faveurs et des grâces. Le plus faible des mortels peut devenir fort, le plus affligé peut trouver en lui la consolation et la joie.

Qui donc pourrait être assez sot ou assez négligent pour ne pas acquérir l'habitude de répéter, "Jésus, Jésus, Jésus", constamment. Elle ne nous prend pas de temps, ne présente aucune difficulté et constitue un remède infallible à tous les maux.

Le bienheureux Gonçalo d'Amarante, atteint un éminent degré de sainteté par la répétition fréquente du saint nom.

Le bienheureux Gilles de Santarem éprouvait tant d'amour et de ravissement à dire le saint nom qu'il était élevé dans les airs en extase.

Ceux qui répètent fréquemment le **nom de Jésus** éprouvent une grande paix dans leur âme, "cette paix que le monde ne peut pas vous donner", que seul Dieu vous donne et "qui surpasse tout entendement".

Saint Léonard de Port Maurice chérissait une tendre dévotion envers le nom de Jésus et au cours de ses continuelles missions enseignait au peuple qui s'amassait pour l'entendre les merveilles du saint nom. Et il le faisait avec tant d'amour que les larmes coulaient de ses yeux et de tous ceux qui l'entendaient.

Il les suppliait de mettre une carte avec le divin nom sur leurs portes. Ce qui eut les résultats les plus heureux car beaucoup furent ainsi sauvés de la maladie et de désastres de toutes sortes.

L'un d'eux, malheureusement, fut empêché de le faire, parce qu'un Juif copropriétaire de l'immeuble où il habitait refusait obstinément de voir le nom de Jésus placé sur sa porte. Son partenaire décida donc

d'écrire le nom de Jésus sur ses fenêtres. Quelques jours plus tard, un violent incendie se déclara dans l'immeuble qui détruisit tous les appartements du Juif, tandis que les chambres appartenant à son voisin chrétien furent totalement épargnés par le feu.

Le fait fut rendu public et augmenta au centuple la foi et la confiance dans le saint nom du Sauveur. De fait, toute la ville de Ferrajo a été témoin de cette extraordinaire protection.

Saint Edmond avait pour le saint nom une dévotion toute spéciale que le Seigneur lui-même lui avait enseignée.

Un jour, alors qu'il était à la campagne et séparé de ses compagnons, un très bel enfant vint à ses côtés et lui demanda, "Edmond, est-ce que tu me connais?" Edmond répondit que non. L'enfant répliqua alors, "Regarde-moi et tu verras qui je suis." Edmond regarda comme on le lui demandait et vit écrit sur le front de l'Enfant, "**Jésus de Nazareth, Roi des Juifs**". "Sache qui je suis", dit l'Enfant. "Tous les soirs, fais le Signe de la Croix et dit ces paroles: 'Jésus de Nazareth, Roi des Juifs'. Si tu fais cela, cette prière te délivrera ainsi que tous ceux qui la diront, d'une mort soudaine et sans préparation."

Edmond accomplit fidèlement ce que le Seigneur lui avait dit. Le diable tenta une fois de l'en empêcher en tenant sa main pour qu'il ne puisse pas faire le signe saint. Edmond invoqua le **nom de Jésus**, et le diable s'enfuit terrorisé sans jamais plus l'importuner à l'avenir.

Bien des gens pratiquent cette dévotion facile qui les protège d'une mauvaise mort. D'autres, de leur doigt, tracent sur leur front avec de l'eau bénite les quatre lettres "I.N.R.I." qui signifient *Jesus Nazarenus, Rex Judaeorum*, les quatre lettres écrites par Pilate sur la Croix de Notre-Seigneur.

Saint Alphonse recommande vivement ces deux dévotions.

Sainte Françoise de Rome avait l'extraordinaire privilège de voir son ange gardien et de converser avec lui. Lorsqu'elle prononçait le nom de Jésus, l'ange irradiait de joie et s'inclinait avec amour et adoration.

Le diable osa quelquefois lui apparaître en cherchant à l'effrayer et à lui faire du mal. Mais lorsqu'elle prononçait le saint nom, il fuyait sa présence dans la terreur, plein de rage et de haine.

Sainte Jeanne Françoise de Chantal, cette très aimable amie de saint François de Sales, apprit de belles et nombreuses dévotions de ce saint docteur qui fut son directeur spirituel pendant bien des années. Elle aimait tant le nom de Jésus qu'elle l'écrivit elle-même avec un fer rouge sur sa poitrine. Le bienheureux Henri Suso avait fait la même chose avec une pointe acérée.

Nous ne pouvons aspirer à ces saintes audaces; nous pouvons avec raison manquer de courage pour inscrire le saint nom sur notre poitrine. Il faut pour cela une inspiration spéciale de Dieu. Mais nous pouvons suivre l'exemple d'une autre sainte, la bienheureuse Catherine de Racconigi, une fille de saint Dominique, qui répétait fréquemment et avec amour le nom de Jésus, si bien qu'après sa mort, le nom de Jésus fut trouvé inscrit en lettres d'or sur son cœur. Nous pouvons tous faire ce qu'elle a fait et le nom de Jésus sera ainsi blasonné sur notre âme pour toute l'éternité, à la vue des saints et des anges dans le Ciel.

Sainte Gemma Galgani. Presque en notre temps, cette sainte fille a également connu le privilège de conversations fréquentes et intimes avec son ange gardien. Gemma et son ange se livraient parfois à une sainte compétition pour savoir lequel des deux prononcerait le nom de Jésus avec le plus d'amour.

Ses contacts avec son ange gardien étaient simples et de nature familière. Elle bavardait avec lui, observait son visage, lui posait beaucoup de questions auxquelles il répondait avec un amour et une

affection ineffables.

Il portait ses messages à Notre-Seigneur, à la Sainte Vierge Marie et aux saints, et il lui rapportait leurs réponses.

De plus, cet ange glorieux prenait le plus grand soin de sa protégée. Il lui apprenait comment prier et méditer, spécialement sur la Passion et les souffrances de Notre-Seigneur. Il lui donnait d'admirables conseils et la reprenait avec tendresse si elle commettait quelque petite faute. Sous sa direction, Gemma atteignit rapidement un haut degré de perfection.